

# Le projet des pétroliers

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/l-interview/l-interview-de-secrets-d-info-du-samedi-02-decembre-2023-8527928>

**Matthieu Fauroux**

**Pour limiter les effets des émissions de gaz à effet de serre, Total associé à d'autres pétroliers réalise un puits de carbone en Norvège. Le journaliste Matthieu Fauroux de *La Lettre* a enquêté sur ce projet financé par l'argent public.**

C'est un nouveau créneau très lucratif sur lequel se positionne TotalEnergies : celui de l'enfouissement du carbone. Pour éviter que trop de gaz à effet de serre ne s'échappe dans l'atmosphère, le pétrolier français associé à Shell et au groupe gazo-pétrolier norvégien Equinor, travaille à la construction d'un puits de carbone à Oygarden en Norvège qui devrait fonctionner en 2025. **L'intérêt est triple pour le géant de l'énergie. Il peut verdir son image en contribuant à la lutte contre le réchauffement climatique, tout en se positionnant sur un nouveau secteur très rentable (la tonne de CO<sub>2</sub> sera facturée 150 euros aux entreprises polluantes), et en bénéficiant d'importantes subventions de la part de l'Union européenne.**

Dans un premier temps, le carbone capté en France sera acheminé par bateau vers la Norvège. Mais à terme, le projet consiste à construire un pipeline qui partira de Dunkerque. Un projet similaire est en cours dans la région gazière de Lacq en France. Ce type de puits a vocation à se généraliser. Mais des interrogations se font jour sur la sécurité et la durabilité de ces projets. Car après 20 ans, ces puits seront refermés et un risque de fuite n'est pas à exclure. Certaines ONG s'inquiètent aussi de ce qu'une croyance en la toute-puissance de la technologie incite les industriels à continuer de polluer.

<https://www.bouygues-construction.com/blog/fr/puits-carbone-technologiques/>

## Des innovations prometteuses en termes de capacité d'absorption

Développé dans le rapport global sur le CSC (captage-stockage géologique de carbone), **l'exemple du projet norvégien d'infrastructure partagée de transport et stockage du CO<sub>2</sub>, Northern Lights est aujourd'hui l'un des plus avancé et innovant en Europe.** Avec ce projet, la Norvège prévoit de capter le CO<sub>2</sub> dans plusieurs installations industrielles du Nord-Ouest de l'Europe.

Lors de sa mise en service en 2024, Northern Lights sera le tout premier réseau d'infrastructures de transport et de stockage de CO<sub>2</sub> transfrontalier ouvert aux tiers. Northern Lights englobera la collecte du CO<sub>2</sub> liquéfié, son expédition vers un terminal côtier situé à l'ouest de la Norvège pour un stockage temporaire puis, son acheminement final sur le **lieu de stockage offshore permanent situé à environ 2 600 mètres sous le plateau océanique norvégien**. Une campagne de forage débutera bientôt afin d'étudier l'aptitude et la capacité de stockage du CO<sub>2</sub> par le plateau.

Une autre forme de captation tend à se développer en Europe, celle de la CDA (captage direct de l'air). Le principe de la décarbonation de l'air peut poser question quant à sa pertinence, quand on sait que la concentration de CO<sub>2</sub> provenant des activités industrielles n'excède pas 0,4% dans l'air ambiant. Néanmoins, les systèmes de CDA se développent auprès de certains industriels. C'est le cas de Climeworks, une firme suisse, qui en 2021, lance en Islande le projet Orca : la plus grande usine de captage et de stockage d'air direct au monde. L'entreprise annonce une capacité de capture allant jusqu'à 4 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

Du côté des puits de carbone « *naturels* », la réelle innovation se trouve dans la gouvernance et l'échelle d'application du projet. La neutralité carbone doit être pensée à l'échelle du territoire pour compenser de manière idéale les émissions locales. A Marseille par exemple, le projet innovant de Prométhée-Med, lancé en 2021, vise à protéger les herbiers de Posidonie, endémique de la Méditerranée, dans le cadre du label bas-carbone Français dans le site pilote du Parc national des Calanques. Ces herbiers marins jouent un rôle majeur dans la captation et le stockage de carbone, s'élevant jusqu'à 1500 tonnes par hectare (3 à 5 fois plus que les forêts tropicales). Le projet met donc à l'honneur le carbone bleu pour permettre aux entreprises locales de compenser leurs émissions de CO<sub>2</sub>.